

Euroshell : rapprocher producteurs et scientifiques

L'idée d'Euroshell ? Comblent la distance qui existe entre les conchyliculteurs et les scientifiques. En France, le fossé entre ces deux mondes est bien réel et c'est justement le Comité national de la conchyliculture (CNC) qui est le chef de file de ce projet européen. Mariella Eripret a ainsi été recrutée fin novembre pour travailler sur ce sujet en lien avec Bruno Guillaumie, en charge des affaires européennes au CNC.

La première réunion des parties prenantes d'Euroshell a eu lieu à La Teste-de-Buch, près d'Arcachon, les 27 et 28 novembre derniers. Soixante participants ont fait le déplacement : 41 % de la recherche, 37 % de l'industrie, 15 % d'experts et 7 % d'animateurs de groupe Fep.

Discuter ensemble

Le premier atelier régional devait avoir lieu en Bretagne Nord, début février. D'autres réunions seront ensuite programmées et s'étaleront jusqu'en juillet : en Poitou-Charentes, en Méditerranée puis en Irlande, en Espagne, en



La vulgarisation, le rassemblement des connaissances ou la cartographie, tels étaient les thèmes des tables rondes de la première réunion d'Euroshell.

Italie et enfin aux Pays-Bas. « Le but est de rassembler tous les acteurs de la conchyliculture, les producteurs, les scientifiques, les experts, etc., et de les amener à discuter ensemble, explique Mariella Eripret. Il faudra que chacun puisse s'exprimer. »

Les questions auxquelles les producteurs devront tenter de répondre seront par exemple : Quels sont les besoins du secteur conchylicole ? Comment sont-ils exprimés ? Comment sont-ils prioritaires ? Et les scientifiques

devront de leur côté réfléchir à comment diffuser leurs résultats, comment évaluer la réussite de la diffusion ou encore comment traiter les nouveaux résultats de recherche.

Le projet rassemble dix-huit partenaires dont le CNC, l'European Aquaculture Society, l'association européenne des producteurs de mollusques ou encore l'Ifremer. Il prendra fin en mars 2014.

Marion LARRONDE-LARRETCHÉ

Maroc : le salon Halieutis récidive

Après le coup d'essai, la transformation. La première édition du salon Halieutis, à Agadir (Maroc), ayant été un succès (« Cultures marines » n° 244), une seconde édition a vu le jour, du 13 au 17 février. Trois cents exposants étaient attendus à cette manifestation, issus de 35 pays partenaires dont

le Canada et la Russie. Près de 80 % des participants de la première édition auraient de nouveau répondu présents cette année.

Le Maroc reste offensif dans le domaine halieutique et aquacole en particulier. Quatre ans après le lancement du plan Halieutis par le gouvernement marocain, l'objectif

est toujours de porter la production aquacole à 200 000 tonnes d'ici 2020 (dont la moitié de coquillages) et de générer ainsi un chiffre d'affaires de 5 milliards de dirhams marocains (446 millions d'euros). L'aquaculture représente aujourd'hui moins de 1 % de l'ensemble du tonnage des captures, le but est donc de porter ce chiffre à 11 %.

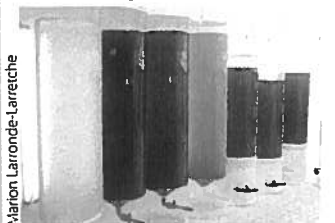
Pour y parvenir, une agence nationale pour le développement de l'aquaculture a été créée en février 2011. Celle-ci a lancé à l'automne un appel à manifestation d'intérêt pour quatre concessions en mer de 40 hectares chacune dédiées à la pisciculture et cinq autres de 50 hectares chacune pour la conchyliculture. Elles sont situées dans la zone méditerranéenne, entre le cap Mazari et le cap Targha.

M. L.-L.

Japon : radioactivité record sur un poisson

Récemment, un poisson pêché dans une zone proche de la centrale accidentée de Fukushima au Japon affichait une radioactivité record. Le taux enregistré était en effet 2 500 fois supérieur à la limite légale en vigueur au Japon. L'exploitant de la centrale, Tepco (Tokyo Electric Power), va installer de nouveaux filets pour éviter que les espèces fortement contaminées ne migrent trop loin et soient susceptibles d'être pêchées à des fins de consommation.

Nourrir les poissons avec des algues



Un laboratoire de recherche norvégien vient de déposer un dossier de financement d'1,5 million d'euros pour mener un programme de recherche autour des algues. Cette étude conduite par des chercheurs de l'université des sciences de la vie de la ville d'Ås, en Norvège, a pour objectif d'explorer les propriétés nutritives des micro-algues dans la pisciculture.

Japon : du plastique à base de micro-algues

Des chercheurs japonais ont fabriqué un film plastique à partir de micro-algues. Le paramylon est un biopolymère naturellement présent dans les cellules d'*Euglena gracilis*. Il peut être produit en quantité et permet donc la formation d'une nanofibre de 20 nm d'épaisseur aux propriétés physiques intéressantes.

PCP : le Parlement suit la commission pêche

Les députés de la commission pêche du Parlement européen avaient tranché pour l'interdiction des rejets et contre les concessions de pêche transférables en décembre (« Cultures marines » n° 263). Le vote en plénière du mercredi 6 février a confirmé les choix de la commission et le rapport sur le règlement de base de la politique commune de la pêche (PCP) a donc été adopté.



La première édition du salon Halieutis, en 2011, avait accueilli 40 000 visiteurs.